

Dans le cadre du Prix Bayeux, nous avons eu le privilège d'assister au visionnage de dix reportages de correspondants de guerre au lycée Marguerite de Navarre, à Alençon. Ces reportages reflètent la violence des conflits qui sévissent dans certaines régions du monde. Que ce soit à travers l'ardeur des combats, ou à travers la souffrance des populations, tous témoignent de l'horreur qui saisit ces régions du monde. Les populations en sont les premières victimes, et sont livrées à elles-mêmes pour affronter cette guerre, ce chaos. La plupart des ménages décident de partir, quitter le territoire au péril de leur vie, plutôt que de rester dans leur village et se soumettre à l'ennemi.

Toutefois, ces reportages ne m'ont pas autant marquée que je l'espérais, j'ai préféré l'échange dont on a bénéficié à l'issue du visionnage de ces derniers avec M. Marciano Romaric Kenzo Chembo, journaliste et réfugié politique, son parcours m'a plus profondément touchée.

Cet homme au courage incroyable, qui a affronté le gouvernement de son pays, la Centrafrique, en voulant porter des valeurs de liberté, a un parcours hors norme/atypique. Réfugié politique, il a vécu dans d'atroces conditions, qui relèvent d'un courage incroyable, et demandent une force particulière.

Du jour au lendemain, cet homme qui travaillait en tant que journaliste dans une radio privée et animait une émission intitulée « A vous la parole », s'est retrouvé seul, privé de ses cinq enfants, sans aucun lien avec ses proches, et renié de tous. En effet, être journaliste en Centrafrique et dénoncer le gouvernement en place en prônant des valeurs de liberté, est très mal perçu dans ce pays, où l'on est considéré comme étant un opposant au régime. Ainsi, après avoir été la cible de nombreuses menaces et d'intimidations, Marciano Romaric Kenzo Chembo a voulu partir, quitter son pays pour survivre.

Après 300 km parcourus en seulement trois jours, celui-ci a réussi à rejoindre la France. Toutefois, dès son arrivée à l'aéroport de Paris, il a été confronté aux dispositifs de contrôles migratoires, et a été menotté, puis placé en « zone d'attente et de demande d'asile à la frontière ». S'en est suivie une lutte pour cet homme, qui a dû se battre pour ne pas retourner en Centrafrique : « *je préférerais aller en prison que retourner là-bas* » a-t-il déclaré.

En Centrafrique, « *la notion de liberté n'existe pas, vous ne pensez pas, on pense à votre place* ». Le journaliste dénonce le gouvernement mais aussi les hommes politiques qui le composent, et les tient pour responsables de la misère de son pays. La vie y est difficile, « *la population ne mange qu'une seule fois par jour, et dispose de 0,50€ pour se nourrir* », alors que ce pays possède « *de nombreuses richesses dont le pétrole, l'uranium, l'or... (etc.)* » ; et l'enseignement est quasiment inexistant, « *une seule université pour 20 000 personnes* ».

Ainsi, cet homme qui a longtemps espéré « *qu'un jour la situation changerait* », se bat et s'est toujours battu pour défendre ses idées, dénoncer les injustices et revendiquer des droits à la liberté. Lors de cet échange, il nous a transmis à nous, la jeunesse, un message très fort, nous invitant à prendre conscience de la chance que l'on a d'être né dans un pays tel que la France, et nous confie une mission de taille : assurer la relève, et faire en sorte que le feu de la liberté ne s'éteigne jamais : « *vous êtes le flambeau de la liberté* » nous a-t-il assuré, « *vous avez une lourde responsabilité* ». Mais serons-nous à la hauteur des espoirs qu'il a placés en chacun d'entre nous, et serons-nous capable de relever ce défi de taille ? Seul l'avenir nous le dira ; en attendant, un long chemin reste à parcourir, tout est encore à écrire, « *On ne naît pas responsable, on le devient.* » a-t-il déclaré.

Ce réfugié politique prétend n'être qu'un humain : « *Je ne suis qu'un humain* », nous a-t-il assuré ; or ce qu'il a vécu requiert une force particulière, sans laquelle il est impossible de survivre, et de mener la lutte qu'il a entreprise.

**Mélanie Loiseau 1ES/L**